Frère Jean-Thomas de Beauregard
Couvent de la Vierge-du-Rosaire à Bordeaux

Lire le podcast

Évangile

TO-25 - Vendredi

Luc 9, 18-22

En ce jour-là, Jésus était en prière à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : « Au dire des foules, qui suis-je ? » Ils répondirent : « Jean le Baptiste ; mais pour d'autres, Élie ; et pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité. » Jésus leur demanda : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Alors Pierre prit la parole et dit : « Le Christ, le Messie de Dieu. » Mais Jésus, avec autorité, leur défendit vivement de le dire à personne, et déclara : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite. »

Méditation

Ce que je crois ? Le Credo !

À partir des années 1950, les éditions Grasset ont publié une série intitulée « Ce que je crois », où des écrivains comme Mauriac, Cesbron, Clavel et quelques autres partageaient le contenu de leur foi. Et une question se pose : un chrétien peut-il rédiger un texte intitulé « Ce que je crois » ? Jésus semble y inviter, qui interroge les disciples : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

Remarquons d'ailleurs que Jésus n'interroge pas par ignorance, mais pour qu'en formulant notre réponse, nous faisions la vérité en nous-mêmes. C'est au sens strict une vérification, une opération par laquelle la vérité se fait, non pas en lui, qui n'en a pas besoin, mais en nous.

Et la réponse de Pierre (« le Christ, le Messie de Dieu ») provoque dans l'évangile selon saint Matthieu cette observation de Jésus : « Cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les cieux. » (Mt 16, 17). Autrement dit, la réponse de foi que Jésus attend n'est pas subjective.

La foi théologale n'est pas un menu à la carte, où chacun choisit en fonction de ses préférences. La foi théologale vient de Dieu, et elle a Dieu pour objet. Non pas un Dieu façonné au gré des préférences individuelles, j'en prends et j'en laisse, ce qui est le propre de l'idolâtrie ou bien de l'hérésie, mais Dieu tel qu'il se révèle par sa Parole reçue dans l'Église.

En fait, tout baptisé qui rédigerait un « Ce que je crois » devrait tout simplement réciter le Credo ! Car la foi n'est pas une construction subjective mais l'expression du don reçu dans l'Église par l'action de l'Esprit Saint. Et c'est sur ce fondement que l'adhésion personnelle, ce que je crois, s'épanouit en œuvres de charité.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville